



## Plus d'un tiers des femmes finissent par sortir de la rue

Que deviennent les femmes qui se réfugient à la halte faute de toit ? Sur 141 accueillies d'avril à décembre 2022, 49 sont sorties de la rue (environ 35 %). « C'est considérable, se félicite Pascal Dutronc, directeur des Eaux-vives, association gérant la halte Saint-Martin à Nantes, qui salue son équipe. **Notre intention est de consacrer du temps avec les personnes accueillies, à travers l'accompagnement social. On ne fait pas que de la mise à l'abri pour une nuit.** »

Parmi les 49 femmes ayant eu « une sortie positive », certaines ont obtenu un hébergement pérenne, comme des places en maison relais. Ce sont des semi-collectifs où les personnes sont autonomes, payent une redevance, sans limite de durée. D'autres sont assurées d'avoir une chambre d'hôtel pour quelques mois. « **Les places sont gérées par le service intégré d'accueil et d'orientation (SIAO) avec qui on est en contact** », précise Sabrina Cairo, référente sociale à la halte Saint-Martin.

Des exilées – une majorité de femmes sont demandeuses d'asile – ont bénéficié de places en Cada (centre d'accueil pour demandeurs d'asile), tandis que pour les femmes enceintes à la rue, des solutions ont été débloquées par le Département (dix-huit femmes enceintes ont fréquenté la halte d'avril à décembre). « **Trouver un logement est leur priorité, même pour celles qui ont déjà travaillé** », souligne Sabrina.

La référente sociale se démène pour les sortir de la rue, obtenir les aides sociales auxquelles elles ont droit. Elle s'appuie aussi sur la solidarité des particuliers, notamment via le réseau bénévole Welcome, pour



D'avril à décembre 2022, sur 141 femmes sans domicile accueillies à la halte, 49 sont sorties de la rue.

PHOTO : FRANCK DUBRAY / OUEST FRANCE

l'hébergement.

**« Je vais à leur rencontre dans la rue »**

La travailleuse sociale n'hésite pas à sortir de la halte. « **Je vais à la rencontre des femmes, dans la rue, dans les parcs, là où elles errent. Cela libère la parole et facilite la relation de confiance.** » Côté emploi, elle ne fait pas de miracle, mais met en lien les accueillies avec des partenaires. La mission locale pour les jeunes (35 % des femmes ont entre 25 et 34 ans), les ateliers emploi...

L'équipe aime avoir des nouvelles de ces femmes qui désormais volent de leurs propres ailes. Comme Marilyne, qui en donne souvent. Cette quadragénaire, ex SDF, a aujourd'hui

un toit et un CDI. Elle avait confié qu'à la halte « **on partage plus qu'un repas** » et évoqué « **l'entraide et la**

**solidarité** » lors de notre dernière rencontre, en octobre 2022.

V.R.

La halte nuit femmes Saint-Martin, dans le quartier Chantenay, gérée par l'association les Eaux-vives, est financée par la Ville de Nantes. Elle a ouvert le 28 avril 2022, après la fermeture la veille de la précédente qui se trouvait rue de Gigant, dans les locaux de l'Édit de Nantes, un immeuble destiné à être détruit pour un projet immobilier. Elle compte quinze places pour femmes à la rue au lieu des dix, auparavant.

# Halte

